

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 823

Artikel: Autres temps, autres mœurs
Autor: Brutsch, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 823 12 juin 1986

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley

Rédacteur:
Marc-André Miserez

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Géo Meylan
Charles-F. Pochon

Point de vue:
Jean-Louis Cornuz

L'invité de DP:
Laurent Rebeaud

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1986: 35 francs
Vingt-troisième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

823

Domaine public

Autres temps, autres mœurs

Ainsi donc, l'œuvre en faveur des enfants de la grand-route de la Fondation Pro Juventute s'est consacrée pendant quarante-sept ans à un kidnapping normalisateur. De 1926 à 1973, elle a, pour leur plus grand bien, arraché des enfants de nomades suisses à leur famille afin de les sédentariser. On sait depuis lors les drames personnels qu'a engendrés ce programme pour certains: martyr dans les familles d'accueil, exclusion sociale, marginalisation psychiatrique, enfermement pénitentiaire. Les Jenisch qui ont survécu à cette tentative d'anéantissement réclament aujourd'hui des excuses, l'accès aux dossiers les concernant, la réparation des torts qu'ils ont subis.

Entre Courteline et la pièce policière, la raideur formaliste de Rudolf Friedrich, ancien conseiller fédéral et actuel président de Pro Juventute, n'a pu exprimer les paroles d'excuses que pour sa part le président de la Confédération Alphons Egli a su prononcer; et les dossiers qui devaient être dispersés ont quelques chances de rester accessibles. Happy end qui n'épuise pas la réflexion.

On voit bien la parenté de cette action avec le nazisme montant, voué à l'élimination des Juifs, des Tziganes et des homosexuels. L'étonnant est qu'elle n'ait pas pris fin, comme un mauvais rêve, un moment d'égarement collectif, dans les années quarante. Ni alliée du Reich, ni victime, la Suisse ne s'est guère posé de questions. Et pourtant la personnalité du Dr Alfred Siegfried, âme de l'opération, ressemble à une caricature outrée. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas de disparition physique mais de sauver d'un milieu jugé pathogène d'innocents enfants; formulé ainsi, qui ne souscrirait à cet objectif? Il implique pourtant la disparition d'une culture originale.

Cette affaire met bien en évidence le formidable

bouleversement des valeurs issu de la prospérité. Car il y avait un consensus général pour trouver affreux le sort des petits nomades, comme il y en a un aujourd'hui pour s'indigner des pratiques dont ils furent victimes. En Suisse romande, le tournant a sans doute été vécu au moment des controverses entourant le programme d'Edmond Kaiser (Terre des hommes Lausanne) pour faire adopter en Suisse des enfants vietnamiens. En Suisse allemande, c'est une campagne du Beobachter qui a révélé le scandale et mis fin à l'œuvre en faveur des enfants de la grand-route. Mai 68 était passé par là avec l'explosion de l'individualisme, le culte de la différence. Bien d'autres domaines ont fait les frais d'une telle évolution; et qu'en sera-t-il dans vingt ans?

Ses écrivains et ses cinéastes l'ont assez illustré, la Suisse n'est pas douée collectivement pour la liberté individuelle, celle qui peut conduire à vivre différemment de son voisin. Il n'y a pas que le sort fait aux Tziganes (à côté des enlèvements d'enfants, ne pas oublier les tracasseries administratives, les refus de campement), mais aussi la peur des marginaux de toutes sortes qui se manifeste, par exemple, dans un certain recours à l'internement psychiatrique. Loin d'être une source d'enrichissement, la diversité est ressentie comme une menace pour l'acquis. Le discours sur les libertés est florissant, mais c'est la manière dont elles sont laissées aux minorités qui importe; ce ne sont pas les majorités qu'il faut protéger. La politique se doit aussi de faire évoluer cette morale sociale.

F. B.

LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE

La Commission européenne a décidé d'utiliser une partie du stock de beurre du Marché commun pour nourrir les vœux. Coût de l'opération pour 1986 et 1987: 1 milliard 118 millions de francs suisses! Il suffisait d'y penser, c'est tellement plus simple que de nourrir les vœux au lait de vache.